

Discours prononcé par le Rav Adin Even Israël (Steinzaltz) le 17 Juin 2004

**lors d'une conférence à la bibliothèque JFK de Boston
à l'occasion du dixième yahrtzeit du Rabbi de Loubavitch.**

Traduction et adaptation de l'anglais par Michel Allouche, Jérusalem.

Le Talmud (Eroubin 13b) rapporte un surprenant débat, vieux de quelque 2000 ans, entre les deux écoles de pensée et de *halakha*, Beth Chammaï et Beth Hillel. Que vaut-il mieux pour l'homme: d'avoir ou non été créé? Pendant deux ans et demi, les deux écoles s'opposèrent jusqu'à ce qu'elles conclussent par la négative: une fois que l'homme est né, qu'il fasse donc du mieux qu'il puisse!

On connaît des centaines de débats entre Beth Chammaï et Beth Hillel; la plupart porte sur les lois de la Torah ou sur le rituel. Quelle est donc l'origine de leur désaccord?

Beth Chammaï représente le camp des idéalistes, Beth Hillel celui des réalistes. Beth Chammaï raisonne en termes de tableau parfait, d'existence idéale. Beth Hillel considère, quant à lui, cette dernière existence telle qu'elle est, pour ainsi dire, "les choses étant ce qu'elles sont".

C'est que Chammaï et tous ses élèves planaient dans les hauteurs célestes. Hillel et ses disciples s'obligeaient en revanche à regarder en face les problèmes et les situations, telles qu'elles se présentent au sein de notre monde. Cette différence d'approche explique sans doute bien de leurs désaccords.

De nos jours, c'est l'opinion de Beth Hillel qui gouverne; cependant, lors de l'avènement des temps messianiques, l'avis de Beth Chammaï prévaudra et aura force de loi.

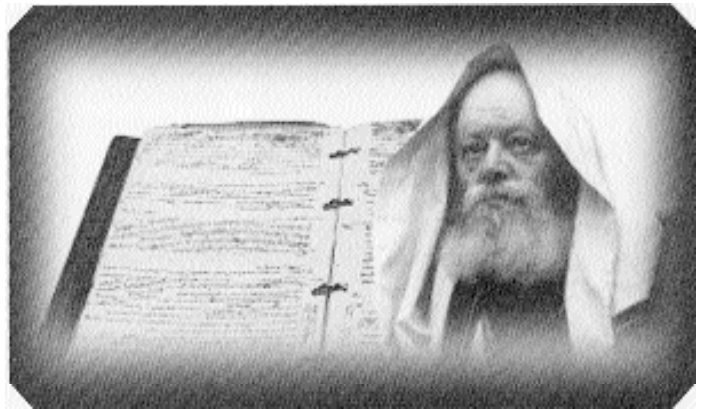
Tout dépend donc du regard que l'on porte sur le monde et sur l'existence que nous concevons pour nous-mêmes. "Qu'est-ce que l'être humain?" Selon Hillel, dans un monde où règne l'imperfection, il faut savoir s'adapter à un tel environnement; dès lors, la vraie question porte plutôt sur notre manière d'être. Chammaï, quant à lui, refuse d'ignorer la grande fresque, fût-elle théorique. Pour lui, il ne suffit pas d'accomplir son devoir, encore faut-il que cela ajoute quelque chose au grand tableau.

À bien des égards, l'homme ne justifie tous les efforts portés à sa création. La vie de tous les jours n'est-elle pas imprégnée de méfaits commis par les gens sans qu'ils n'y accordent pour autant la moindre importance? Malgré cela, Hillel préfère conserver un regard positif sur le genre humain: après tout, si nous sommes déjà là sur terre, autant essayer d'accomplir quelque chose. Chammaï, lui, insiste pour mesurer l'homme au regard de son potentiel. Dès lors, les imperfections humaines ne peuvent qu'apparaître sans nombre. Le psalmiste ne se fait-il pas l'écho de l'interrogation des anges: « Qu'est-ce que l'homme pour que Tu penses à lui? ».

Le plus remarquable chez le Rabbi de Loubavitch, dans tout ce qu'il a accompli, dans les fragments de ses conversations avec les gens que l'on a pu discerner, pratiquement dans chacune de ses phrases écrites ou parlées, c'était sa formidable énergie. Comme s'il fallait se surpasser à chaque instant, en faire toujours et encore plus.

J'en ai moi-même fait l'expérience dans ma propre relation avec le Rabbi. Il y a plus de douze ans, j'ai adressé une lettre au Rabbi où je lui décrivais mes nombreuses activités. Je lui écrivis qu'un de mes projets représentait suffisamment de travail pour m'occuper, quotidiennement, toute la journée. Un deuxième projet était lui aussi en mesure de m'accaparer vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et de même pour une troisième entreprise. J'indiquais donc au Rabbi qu'il me paraissait difficile de tout faire à la fois: chaque jour était encore plus ardu que le précédent, en bref, trop, c'était trop. Et pour conclure je lui demandais conseil: "Quelles devraient être mes priorités? Quel projet devrais-je abandonner?" La réponse du Rabbi – c'est d'ailleurs là la dernière lettre que je devais recevoir – fut des plus claires: "Poursuivez toutes vos activités présentes et multipliez-les!"

Le Rabbi de Loubavitch avait cette même exigence pour tout le monde.



Comment l'expliquer? Peut-être au travers de cette vieille et fameuse anecdote. Un fermier vint un jour se plaindre auprès de son rabbi à propos de l'exiguïté de sa maison pleine d'enfants à craquer. La situation lui était devenue insupportable. Le rabbi lui proposa alors d'amener chez lui une chèvre, ce genre de chèvre bruyante, sale et nauséabonde. Sans tarder, le fermier revint chez son rabbi en se plaignant à nouveau: "Tout va de mal en pis". Le rabbi lui conseilla alors de renvoyer la chèvre. Très peu de temps après, notre paysan rendit à nouveau visite à son rabbi, mais cette fois pour le remercier: quelle maison magnifique était la sienne à présent!

L'approche du Rabbi de Loubavitch était à la fois similaire et cependant très différente. Lorsque les gens se plaignaient de leur dur labeur, il leur donnait encore plus de travail. Et s'ils venaient à se lamenter de ce surcroît, il leur ajoutait encore d'autres besognes! Non seulement leur demandait-il d'amener une chèvre à la maison, mais il leur envoyait en plus des chameaux à y faire pénétrer! Telle était là sa manière de travailler, et lorsque quelqu'un affichait son incapacité à affronter la charge de travail ou les difficultés rencontrées, le Rabbi suggérait invariablement d'accumuler encore d'autres tâches.

De toute évidence, une telle approche défie les lois de la nature. Tout espace est restreint par sa taille et chacun de nous se trouve confiné au sein des limites de notre propre condition humaine. Que faisait donc le Rabbi? Comment pouvait-il à ce point surcharger les gens? Qu'on me permette d'apporter une réponse puisée dans le domaine de la physique. En physique, lorsqu'on applique une pression grandissante sur un objet, à partir d'un certain niveau, ce dernier devient incapable de résister à une telle pression. Et lorsqu'on continue à appliquer dix ou cent fois cette même pression, un phénomène se produit: les molécules croulent ou s'effondrent et la nature même de l'objet se métamorphose. En astronomie, il existe un autre phénomène, celui des "naines blanches". Il s'agit là de petites étoiles, de la taille de notre globe terrestre, parfois même encore plus petites. La masse qu'elles contiennent correspond néanmoins à plusieurs fois celle du soleil. Chaque centimètre cube pèse plusieurs tonnes. Pour quelle raison? Parce que la matière s'est effondrée pour se transformer en une entité différente, alors que les lois elles-mêmes qui la régissent ont changé.

D'une certaine façon, c'est ce que le Rabbi voulait accomplir: changer la nature même de la matière humaine, du comportement de l'homme et de sa manière d'opérer. Chacune de ses rencontres avec les gens était une occasion d'essayer de transformer la nature de ses interlocuteurs en quelque chose de tout à fait différent. Comme s'ils devaient cesser d'être des êtres humains pour se métamorphoser en quelque chose de tout autre.

La première personne sur laquelle le Rabbi tenta une telle expérience fut... lui-même. On en trouve trace dans des lettres qu'il écrivit en 1950 aux hassidim qui le poussaient à devenir leur nouveau Rabbi. Des lettres tout à fait inhabituelles pour le Rabbi, emplies d'émotions: "Comment puis-je accepter un tel fardeau? Je ne le mérite pas. Je ne le veux point. Cela n'est pas moi." Il devait aussi écrire: «Je ne peux ni ne veux» accepter un tel poste. À certains, il dit: "ces hassidim arrachent la chair de mes os lorsqu'ils me demandent d'être le Rabbi". Si on lui avait posé la question d'"être ou ne pas être", sa réponse aurait été celle de Beth Chammaï: "Ne pas être". Mais il finit par le faire. Il entreprit de devenir quelque chose qu'il avait insisté ne pas être, en d'autres termes, de dépasser les dimen-

LE COIN DE LA HALA'HA

Coutumes liées au jour de la Hilloula du Rabbi
3 Tamouz (cette année dimanche 10 juillet 2005)

Le Rabbi avait fixé un certain nombre de coutumes à respecter à l'occasion de la Hilloula du Rabbi précédent. Ce sont ces mêmes coutumes qui ont été reprises pour le 3 Tamouz. En voici quelques-unes :

- On allumera une bougie de 24 heures depuis samedi soir 9 juillet (après Chabbat).
- Pendant chacune des trois prières du jour, on allumera cinq bougies devant l'officiant.
- Le matin, on donnera de la Tsédaka (charité), au nom de chacun des membres de sa famille, pour une institution du Rabbi.
- On consacrerà un moment dans la journée pour parler du Rabbi et de sa grande Ahavat Israël (amour du prochain) à sa famille et son entourage.
- On étudiera les chapitres de Michnayot correspondant aux lettres qui constituent le nom du Rabbi.
- On étudiera les enseignements du Rabbi.
- On rédigera un "Pan", "Pidyon Néfech", une lettre de demande de bénédictions, en y précisant son prénom et le prénom de sa mère, qui sera lue sur le Ohel du Rabbi.

N° de fax du Ohel: (00 1718) 723 44 44

N° de fax du Beth Loubavitch: 01 45 26 24 37

Adresse du Ohel: 226-20 Francis Lewis Blvd - Cambria Heights, New York 11411

e-mail : ohel@ohelchabad.org

Garage Direct Auto

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

**Ouverture de notre nouvel espace
de vente de voitures d'occasions**

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



ParisCacher

ParisCacher[®], est le premier journal gratuit de petites annonces de notre communauté, distribué tous les mois à 20.000 exemplaires dans l'ensemble des points de vente Cacher de Paris et d'Ile de France.

Pour les particuliers les petites annonces sont gratuites. Parution de juillet, rédigez et renvoyez votre petite annonce à : ParisCacher[®], 38 rue de Moscou - 75008 Paris, ou teler la au **01 44 70 49 46**

électro-ménager • hi-fi • meuble • informatique • mobilier d'occasion • immobilier • auto-moto • emploi • rencontre • mariage • loisirs • santé • beauté

Tél. : **0805 020 009** (appel gratuit en prépayé)
*Pour la parution de juillet, réserver dans un exemplaire jusqu'au 28/06/05

Un été d'émotion

DU 4 AU 29 Juillet 2005

AVEC LES 37 CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL du BETH LOUBAVITCH
de Paris et de la région parisienne

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS APPELEZ AU 01 45 26 87 60
OU CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.LOUBAVITCH.FR

La Tazelet

sous le contrôle du Rabbinate Loubavitch

SPÉCIALISTE DE LA LIVRAISON
VOUS PROPOSE

LIVRAISONS DE 11h À 22h

PARIS: 11^e, 12^e, 13^e, 20^e, VINCENNES,
S. MANDÉ, CHARENTON, NOGENT, MONTREUIL

WWW.LATAYELET.COM

34, rue Louis Braille - Paris 12^e

01 43 43 20 43

Pizzas, Pastas, Salades, Paninis,
Bagels, Crêpes... desserts
et pâtisseries MAISON

**VENEZ DÉGUSTER NOS RAVIOLIS, LASAGNES,
PENNÉS ET TAGLIATELLES FAITS MAINS**
dans un cadre et une ambiance chaleureuse

Nouveau venez déguster les délicieux
Sushis de la Tazelet

Au Ruban Rouge

sous le contrôle du Beth Din de Paris

Spécialités Françaises

Formule Midi 12€

Kemia ou entrée du jour ou 1/4 de vin
Plats du jour
Dessert ou Café

"Spécial Chabbat à emporter"

Uniquement le vendredi sur commande
Salade (Kemia) 2,50€ les 250g
Les plats: Pkaïla, Cousous, T'fina... 15€/plat

Formule 1 personne: 15€

Bouillon - Légumes - Viande - Boulette - 2 salades

27, rue des Boulets - 75011 Paris
Tél: 01 43 56 39 53

OPTIQUE CARNOT

Opticien - visagiste diplômé

Spécialiste verres progressif
et lentilles de contact

-20%

de remise sur monture et
verres sur présentation
de cette revue

- Possibilité de paiement en 3 fois sans frais
et après remboursement mutuelle
• Forfait 1^{er} prix

Ouvert du lundi au vendredi & dimanche matin

63 rue Carnot - 93230 Romainville

Tél: 01 48 45 36 84

Israël FIXE au tarif local !* **0,014^c/min**

Appelez le **0811 65 48 48**
puis composez le n° de votre correspondant

SANS INSCRIPTION ! SANS ABONNEMENT ! SANS CODE!

Israël FIXE	Europe FIXE
USA FIXE+GSM	Europe FIXE+GSM
Canada FIXE+GSM	...

7/7 Service clientèle 7j/7, de 9h à 21h **0811 600 348*** www.no-limit-telecom.com

*Coût d'un appel depuis un poste fixe: 0,014 € / min en heures creuses et 0,026 € / min en heures pleines
*Voir la liste des pays concernés et conditions générales de ventes sur www.no-limit-telecom.com

J.R. SCOOTER

PIAGGIO Vespa GILERA

**ACHAT, VENTE,
RÉPARATION EXPRESS**

LES SPÉCIALISTES DU PIAGGIO

224, rue Lafayette - Paris 10^e
www.jrscooter.fr
Tél: 01 42 05 44 02
fax: 01 42 05 44 51
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 20h

LES SALONS WILSON

et son Traiteur sous contrôle du Beth Din de Paris

*Vous proposent leurs somptueux salons
climatisés pour des réceptions
de 50 à 400 personnes.*

Brith-Mila • Bar-Mitsvah • Hennés • Mariages
• Séminaires • Conférences • Show-Room •
Repas d'affaires • etc.
Parking Privé et Service Voiturier

A 500 mètres du périphérique

LES SALONS WILSON
139, Avenue du Président Wilson,
93210 Saint-Denis-la-Plaine

Tél.: 01 49.17.09.66
www.salons-wilson.com

**AU FORUM
DU BATIMENT**

Partenaire des meilleurs

NE PERDEZ PLUS VOTRE TEMPS DANS LES BOUCHONS!

14 POINTS DE VENTE PLUS PROCHES DE VOUS...

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב"ה



BETH LOUBAVITCH

41

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT 'HOUKAT - Avot 3 - 9 JUILLET 2005 / 2 TAMOUZ 5765

Editorial

3 Tamouz - Une lumière qui monte

C'est à la montée de la lumière que l'on sait mesurer le temps. Plus elle apparaît, plus elle s'élève, sereine et puissante, écartant sur son passage ce qu'il reste d'obscurité, surmontant tous les obstacles, plus on prend conscience que les jours, les mois et les années ont véritablement un sens: celui d'un aboutissement que chacun entrevoit déjà.

Alors que le 3 Tamouz - la date à laquelle, il y a onze ans, Rabbi Menahem Mendel Schneerson, le Rabbi, quitta physiquement ce monde - revient, c'est dans cette perspective qu'il nous appartient de l'envisager. Beaucoup a sans doute déjà été dit et écrit sur la grandeur de l'œuvre du Rabbi et les changements profonds qu'elle a entraînés dans le monde entier, révélant partout un authentique bonheur d'être juif. A ce titre, le 3 Tamouz aurait pu n'être qu'un jour, certes important, de commémoration. Il est cependant bien plus. Il est ce temps précieux qui, les années passant, ne disparaît pas de la conscience mais, au contraire, y pénètre davantage, faisant apparaître des profondeurs insoupçonnées. Et ce qu'il découvre est riche de tous les possibles car il porte en lui une puissance indépassable.

C'est pourquoi la date du 3 Tamouz est d'abord celle d'un grand rendez-vous: avec une certaine sagesse bien sûr mais aussi avec soi-même. C'est ce moment de l'année où le tumulte extérieur doit faire silence, où seul l'essentiel des choses a sa place. C'est cet instant où, malgré l'apparente immobilité de ce qui nous entoure, tous les changements sont à portée de notre décision et de notre action.

Une telle description est bien plus que la figure obligée d'un jour important. Elle est l'expression d'une réalité dont chacun mesure constamment les effets: "Les bergers d'Israël n'abandonnent jamais leur troupeau". Jusqu'à la venue de Machia'h, temps de toute lumière.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Le décret

Et D.ieu parla à Moché et Aharon en ces termes: "Voici le décret ('hok) de la Torah... Si une personne vient à mourir dans une tente, tout ce qui pénètre dans la tente et tout ce qui est dans la tente deviendra tamé (rituellement impur) pendant sept jours... Et quant aux personnes contaminées, elles prendront des cendres (de la Vache Rousse)..."

[Bamidbar 19 :1,14-17]

La loi de la "Vache Rousse", qui nous enseigne sur la façon de purifier un homme de l'impureté rituelle suscitée par le contact avec un corps sans vie, est souvent citée comme le décret divin suprême. Le Roi Chlomo, le "plus sage de tous les hommes" disait de cette mitsva: "Tout [des commandements de la Torah] j'ai compris. Mais le chapitre de la Vache Rousse, bien que je l'aie examiné, creusé et approfondi en pensant réussir à le maîtriser, il m'est resté distant."

La loi de la Vache Rousse présente, en fait, de multiples aspects qui défient toute rationalisation. Tout d'abord, le concept même d'impureté rituelle est une notion mystique et supra-rationnelle. Le processus de purification qui se déroule en

aspergeant la personne contaminée avec les cendres de la Vache Rousse ne suit aucune logique décelable pour nous. Et les détails de la loi elle-même pourraient nous sembler incohérents comme le fait que l'aspersion de ces cendres purifie la personne contaminée et en même temps rend impur celui qui procède à l'aspersion.

Mais dans la Torah d'autres lois échappent également à la compréhension humaine. En fait, il existe même une catégorie entière de mitsvot qu'on appelle les 'houkim et que l'esprit humain ne peut appréhender. Que présente donc de si particulier la loi de la Vache Rousse pour qu'on en fasse l'archétype des décrets, la mitsvah dont D.ieu dit: "C'est là le 'hok de la Torah"?

Moché pâlit

Le Midrach nous relate que Moché fut le seul être humain qui put parvenir à comprendre la loi de la Vache Rousse. "A toi, dit D.ieu à Moché, Je révélerai le sens de la Vache; pour toute autre personne il demeurera un 'Hok". Et pourtant, Moché lui aussi éprouva de grandes difficultés à accepter cette loi, comme nous pouvons le voir dans le récit



→ Chabbat Parachat 'HOUKAT

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

> Strasbourg 21.15	> Nice 20.55
> Lyon 21.13	> Nancy/Metz 21.21
> Marseille 21.02	> Grenoble 21.06
> Bordeaux 21.31	> Montpellier 21.08
> Toulouse 21.18	> Lille 21.42

Paris & Région Parisienne

Entrée : 21h35 - Sortie : 22h58

à partir du dimanche 3 juillet

Heure limite du Chema : 9h53

Pose des Téfilines : 4h24

Vivre avec la Paracha

suite de la page 1

midrachique:

Dans tout ce que D.ieu enseignait à Moché, Il lui montrait à la fois la manière de se rendre impur et la manière de se purifier. Quand D.ieu arriva aux lois concernant celui qui entre en contact avec un corps sans vie, Moché s'écria: "Maître de l'univers! Si quelqu'un est ainsi contaminé, comment peut-il se purifier?" D.ieu ne lui répondit pas. A ce moment, le visage de Moché pâlit.

Quand D.ieu en arriva à la section de la "Vache Rousse", Il dit à Moché: "Voilà la manière de se purifier". Et Moché de répondre: "Maître de l'univers! Est-ce là une purification?" D.ieu lui répondit: "Moché, c'est un 'Hok, un décret que J'ai rendu, et aucune créature ne peut comprendre pleinement Mes décrets".

Le mystère de la mort

Le fait qu'une âme quitte un corps nous est incompréhensible. Aucune rationalisation ne donne un sens à la mort. Nous comprenons la fragilité de la vie, le caractère éphémère de tout ce qui est matériel. Mais, nous refusons de l'accepter. Contre toute évidence, nous persistons à voir la vie comme éternelle. Quelles que soient les explications que nous donne l'esprit, nous rejetons le concept même de la mort.

Il est encore plus difficile d'accepter qu'il puisse y avoir un processus, une formule qui calme voire guérit le vide terrible laissé par la vie qui a cessé. Quel antidote possible peut-on trouver face à l'angoisse, le vide, le sentiment de futilité absolue que la mort apporte au cœur humain?

C'est la raison pour laquelle Moché pâlit quand il entendit les lois rituelles accompagnant la mort. Ce n'était pas parce qu'il ne saisissait pas comment on pouvait se purifier de l'impureté spirituelle. Et pourtant, Moché fut le seul être humain auquel fut révélé "le sens de la Vache". Mais il ne put s'empêcher de crier: "Maître de l'univers! Est-ce là une purification?" Tu m'as expliqué comment fonctionnent les cendres de la Vache Rousse. Mon esprit est satisfait mais cela n'apporte pas grand-chose au tourment de mon cœur. Mon cœur ne peut comprendre comment le mal de la mort peut être atténué.

Et D.ieu répondit: "Moché, c'est un 'Hok, un décret que J'ai rendu". Certaines choses dans Ma création vous dépassent tellement qu'elles ne peuvent être surmontées qu'en se soumettant à

un commandement absolu émanant d'une autorité absolue. C'est pourquoi J'ai émis des lois pour vous enseigner ce qu'il faut faire quand votre vie est touchée par la mort. Ce sont des lois supra-rationnelles voire irrationnelles, car seules de telles lois peuvent faciliter votre apaisement. Ce n'est que par un tel décret divin,

Les lois de deuil

Aujourd'hui, nous ne possédons pas les cendres de la Vache Rousse. Mais nous avons des lois et des rituels qui nous guident dans une situation de deuil. La Torah nous commande de prendre le deuil pour la mort d'un être aimé et puis elle régle notre deuil. Le concept même de "lois de deuil" est incompréhensible. Comment ordonner cela à un être humain de s'endeuiller? Peut-il par le même biais être enjoint de réduire ou de cesser son deuil?

Et c'est précisément ce que fait la Torah. Des lois spécifiques gouvernent l'intensité du deuil dans les heures qui séparent la mort de l'enterrement (une période appelée onanout), des lois régulent le comportement des trois jours qui suivent l'enterrement, les sept premiers jours (chivah), les trente premiers jours (chlochim) et la première année qui suit. A chacune de ces étapes, il nous est demandé de passer à une nouvelle phase du deuil, une phase dans laquelle l'intensité de notre angoisse et le sentiment de la perte se trouvent de plus en plus tempérés et sublimés. Nous résistons à ces étapes avec chaque fibre de notre être. L'esprit comprend la différence entre la chivah et les chlochim et entre se désespérer de cette résistance intérieure: la Torah nous dit que Moché lui-même ne pouvait dominer son cœur et le forcer à accepter ce que son esprit avait compris. Même après que D.ieu lui eut expliqué comment la Vache Rousse sublimait cette rencontre avec la mort, cela restait un 'Hok, distant du plus grand des esprits et totalement incompréhensible à son cœur même. Et pourtant, D.ieu commande de faire ces transitions et nous donne la force d'accomplir Sa volonté.

C'est la puissance des décrets divins qui nous permet de continuer, à la fois dans notre vie et dans notre travail pour les autres (car il est sûr qu'on ne peut faire attendre ceux qui dépendent de nous jusqu'à ce que nos cœurs et nos esprits aient pleinement intégré ce que l'on attend d'eux). Et la force du décret divin est telle que finalement nous pouvons l'emporter sur nous-mêmes et sublimer tous les aspects dévastateurs de la mort.



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 9 juillet - 2 Tamouz

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

Dimanche 10 juillet - 3 Tamouz

Mitsva positive n° 232: C'est le commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne la loi de l'esclave hébreu.

Mitsva négative n° 258: Il nous est interdit de vendre un esclave hébreu de la même manière qu'un esclave cananéen, à savoir de l'amener au marché pour être vendu aux enchères publiques.

Mitsva négative n° 259: Il nous est interdit de faire exécuter par un esclave hébreu des tâches qui ne nous sont pas nécessaires, que l'on appelle "travaux rigoureux".

Mitsva négative n° 257: Il nous est interdit d'imposer à un esclave hébreu des tâches dégradantes, comme on en exigerait d'un esclave cananéen.

Mitsva négative n° 260: C'est l'interdiction qui nous a été faite de tolérer qu'un non-juif, qui vit dans notre pays, traite avec rigueur un esclave hébreu qui s'est vendu à lui.

Lundi 11 juillet - 4 Tamouz

Mitsva positive n° 196: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire des présents à l'esclave hébreu et de l'aider au moment de sa libération, de manière qu'il ne parte pas les mains vides.

Mitsva négative n° 233: Il nous est interdit de renvoyer les mains vides un esclave hébreu, lorsque nous le libérons, après qu'il nous a servis pendant six ans.

Mitsva positive n° 234: C'est le commandement nous incombant en ce qui concerne le rachat de la servante juive.

Mitsva positive n° 233: C'est le commandement qui nous incombe et selon lequel l'esclave juive doit être épousée par son maître soit par le fils de ce dernier.

Mitsva négative n° 261: Il est interdit, à celui qui a fait l'acquisition d'une servante juive, de la vendre à autrui.

Mardi 12 juillet - 5 Tamouz

Mitsva positive n° 235: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'esclave cananéen, consistant en ce qu'il reste toujours un esclave et ne soit pas affranchi à moins que son maître lui fasse perdre un œil ou une dent ou, en accord avec l'interprétation traditionnelle, un autre membre qui ne peut lui être restitué.

Mitsva positive n° 254: C'est l'interdiction qui nous a été faite de livrer à son maître un esclave enfui de l'étranger qui s'est échappé vers le pays d'Israël, même si son maître est juif. En effet, puisqu'il s'est enfui depuis l'étranger au pays d'Israël, on ne le livre pas à ce dernier qui, au contraire, doit l'affranchir en échange d'une reconnaissance de dette écrite de sa part.

Mitsva positive n° 255: Il nous est interdit d'offenser cet esclave qui s'est réfugié chez nous.

Mercredi 13 juillet - 6 Tamouz

Mitsva positive n° 243: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la loi d'un gardien rétribué ou d'un locataire, qui sont soumis à la même règle.

Jeudi 14 juillet - 7 Tamouz

Mitsva positive n° 200: Il s'agit du commandement nous enjoignant de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative 238: C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

Vendredi 15 juillet - 8 Tamouz

Mitsva positive n° 201: Il s'agit du commandement nous incombant d'autoriser le salarié à consommer pendant son travail, des produits dont il s'occupe, à condition que ces produits adhèrent à la terre.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

**Vous avez une, deux, trois semaines ou plus de libre...
Vous désirez étudier pleinement la Torah...**

Le Beth Loubavitch
organise un

Cercle d'étude
pour étudiants

du **Lundi 6 juin 2005**
au **Vendredi 30 septembre 2005**

8h: Hassidout - 8h 45: Châharis suivi du petit déjeuner - 10h - 13h: Guemara et Halâ'ha - 14h - 16h: Havrutot

Au Beth Loubavitch: 8, rue Lamartine 75009 Paris (M^o Cadet)
Pour tout renseignement, appelez au **01 45 26 87 60**

17 Semaines
d'Étude
de la Torah

Pensée juive - Halâ'ha - Guemara

incluant les 3 semaines au séminaire d'étude
à la montagne du 31/07 au 21/08 aux 2 Alpes

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

Le Rabbi répond même en Indonésie

L'Indonésie, ce n'est pas que le Tsunami. Avec ses 220 millions d'habitants, cet archipel est le plus grand pays musulman du monde. Il existe aussi une minorité chrétienne et quelques familles juives.

C'est à Surabaya, la seconde ville d'Indonésie que M. David Skurder, un homme d'affaires juif de Manchester s'est rendu plusieurs fois. Malgré tous ses efforts, il ne put trouver l'adresse d'une éventuelle synagogue qu'à l'aide d'une de ses relations, un chrétien qui se proposa même de l'accompagner. Le portail en fer était fermé et aucune pancarte n'attestait qu'il s'agissait d'une synagogue, si ce n'est des versets en hébreu gravés en lettres d'or.

Une femme d'une quarantaine d'années, Hanna sortit alors d'une porte latérale et leur demanda en anglais ce qu'ils recherchaient. Comme M. Skurder répondit qu'il désirait prier, elle s'empressa de lui ouvrir la porte de ce qui semblait être la galerie des femmes. La pièce attenante, pour les hommes, comptait environ 80 sièges. Il y avait encore une autre pièce, sans doute une salle de classe qui pouvait même servir pour de petites réceptions. Mais l'endroit ne semblait vraiment pas très fréquenté...

Hanna expliqua alors que, depuis quelques années, la police avait "recommandé" de ne pas attiser la haine de la population locale avec des affiches, ce qui avait contribué à rendre ce lieu encore plus désert. Le dernier office s'y était tenu, il y a plus de vingt ans! Le "Séfer Torah" qui s'y trouvait appartenait à des particuliers qui l'avaient récupéré quand ils avaient quitté le pays. Dans l'arche sainte, M. Skurder trouva une Meguila d'Esther (rouleau d'Esther qu'on lit à Pourim) et quelques vieux livres de prière.

Curieusement, dans la salle de classe, se trouvaient deux photos accrochées au mur: celle du Rabbi de Loubavitch et celle de sa synagogue, 770 Eastern Parkway à New York. Il s'avéra que deux jeunes gens de Yechiva, envoyés quelques années plus tôt par le Merkaz Chli'hout étaient passés pas là et, ne trouvant sans doute personne, s'étaient contentés de suspendre ces deux photos. De fait, les quelques Juifs de Surabaya étaient tous mariés à des non-Juives; leurs enfants n'étaient donc pas juifs. Hanna et sa mère étaient les seules Juives dans cette ville du bout du monde.

Hanna raconta alors l'histoire de ces quatre-vingts familles, pour la plupart originaires d'Irak: en effet, au

moment de la Première Guerre mondiale, le gouvernement irakien avait voulu enrôler tous les hommes; les Juifs avaient préféré s'enfuir vers l'Inde, Singapour, la Malaisie et l'Indonésie qui était alors une colonie hollandaise. Le grand-père d'Esther, né à Surabaya, était parti jusqu'en Palestine comme on disait alors pour chercher une épouse juive. Il trouva une jeune fille originaire d'Inde, Rivka, et après quelques années passées dans le jeune état d'Israël, le couple retourna en Indonésie.

Hanna ne partit pas si loin pour se marier: elle épousa un Musulman de sa ville dont elle avait un fils David de douze ans et une fille de quatorze ans.

Quand M. Skurder aperçut David, celui-ci s'écria: "Vous êtes venus pour ma Bar Mitsva!" De fait l'enfant savait que bientôt, il devrait célébrer sa Bar Mitsva mais n'avait pas la moindre idée de ce que cela signifiait. Il parlait un peu l'anglais et M. Skurder l'encouragea à apprendre l'hébreu avec sa grand-mère. Mais David possédait un appareil vidéo. M. Skurder commença par lui faire regarder une cassette vidéo sur le Rabbi: ainsi David verrait pour la première fois de sa vie d'autres Juifs, une synagogue remplie, des Téfilines etc... Le père de David – qui n'était pas juif – regarda également et remarqua: "Mais c'est le 770, j'y étais!" Il s'avéra qu'il avait un jour été employé par une entreprise basée en Malaisie, dont le propriétaire – juif – avait emmené ses ouvriers à New York et – entre autres curiosités touristiques – leur avait montré la synagogue du Rabbi. C'était d'ailleurs ce Juif qui avait fait venir les deux garçons Loubavitch quelques années auparavant et c'était à la demande du père de David qu'ils avaient laissé les deux photos dans la synagogue...

M. Skurder garda le contact avec David par l'intermédiaire d'Internet. David surfa aussi sur les sites Loubavitch et apprit ainsi, entre autres, ce que sont les Téfilines et comment on les met. Quand il demanda combien coûtent les Téfilines, M. Skurder qui avait depuis longtemps décidé de les lui offrir, ne cacha pas la somme: connaissant la valeur du cadeau, David saurait l'apprécier. Quand M. Skurder revint en Indonésie, David avait préparé une enveloppe avec la somme nécessaire qu'il avait récoltée auprès de son père, de son grand-père et de ses amis! Quant à M. Skurder, il lui avait préparé une cassette vidéo avec tous les détails sur la mise des Téfilines, la prière du Chema, les

bénédictions etc...

"Nous avons organisé la Bar Mitsva dans la communauté juive "la plus proche", c'est-à-dire à Bangkok (quatre heures d'avion!). Ce fut l'ancien patron du père de David qui paya les billets d'avion pour toute la famille. Le vendredi avant sa Bar Mitsva, David subit une petite opération pour compléter la circoncision qui avait été effectuée selon la loi musulmane.

Ce vendredi où David atteignit l'âge de treize ans, il mit les Téfilines dans le Beth 'Habad de Bangkok comme s'il l'avait déjà fait des dizaines de fois! Puis il s'empressa de mettre les Téfilines à son grand-père, au patron de son père et aux touristes présents qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Le vendredi soir, environ quatre-vingts personnes (touristes, hommes d'affaires...) étaient invités par Rav Kantor pour le repas de Chabbat. Chacun, selon la tradition de cet endroit si particulier, prononça quelques mots. Le jeune Bar Mitsva récita un petit discours et le grand-père de David se leva. "Dans mes rêves les plus fous, je n'aurais pu imaginer que mon petit-fils fêterait sa Bar Mitsva, et de plus, avec une si belle fête!..." Puis Hanna, la mère de David raconta: "Depuis que David a eu douze ans, j'entraî chaque jour dans la synagogue et je demandai à D.ieu de m'aider à fêter la Bar Mitsva, alors que j'ignorais complètement ce dont il s'agissait. Un jour où j'étais encore plus soucieuse que d'habitude, je me suis rendue dans l'autre salle et là, devant la photo du Rabbi, j'ai dit de façon spontanée: "Rabbi! Personne ne m'entend! Est-ce que D.ieu m'entend? Aidez-moi! Rabbi, pour D.ieu, rien n'est impossible, certainement Il pourra aider mon fils à faire sa Bar Mitsva, en Indonésie ou ailleurs!"

"Je suis sortie, soulagée et un peu honteuse: peut-être cela ne se faisait-il pas... Mais je n'ai pas eu le temps de regretter mes paroles puisqu'à ce moment précis, je rencontrai M. Skurder!..."

Non seulement David continue de mettre les Téfilines chaque jour mais, de plus, il fréquente maintenant la Yechiva Loubavitch de Manchester dans laquelle il étudie très assidûment. Et, le vendredi après-midi, il passe d'un magasin à l'autre pour aider d'autres Juifs à mettre les Téfilines...

Ch. Schneider
Magazine Kfar Chabad
traduit par Feiga Lubecki



Etincelles de Machia'h

Le parachèvement

Le Talmud (Traité Sota 13b) enseigne: "L'observance d'un commandement n'est appelée que du nom de celui qui le parachève". En d'autres termes, c'est celui qui conclut une Mitsva qui en acquiert le bénéfice. Cette notion s'applique également à la venue de Machia'h. Bien que l'œuvre accomplie par les générations précédentes, dont il est dit (traité du Talmud Chabbat 112b) "les premiers étaient comme des anges", soit infiniment supérieure à la nôtre, cependant "la Délivrance est appelée du nom de celui qui la parachève". Or, elle viendra par le mérite de notre génération car c'est elle qui, par son effort, porte à son point culminant l'œuvre des générations passées.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. XX, p. 104) H.N.

HORIZON EXAMS

SOUTIEN SCOLAIRE

COURS PARTICULIERS

- > suivi personnalisé
- > du primaire au supérieur
- > des professeurs pédagogues

50%
de réduction
d'impôts

☎ 01 48 08 53 59

www.horizonexams.fr

sions d'un être humain.

Ce qui nous ramène à la question du Talmud évoquée auparavant. Après deux ans et demi d'intenses débats, tous les Sages, sans exception, les optimistes comme les pessimistes, furent dans l'obligation d'admettre que l'être humain constituait une expérience ratée. Leur seule concession fut d'admettre: "Une fois que l'homme est né, qu'il fasse de son mieux!". Mais il est une autre manière de répondre à la question, «être ou ne pas être». En dehors de "oui" ou par "non", il existe une troisième réponse. Une troisième réponse que le Rabbi tenta de mettre en place. Au lieu de s'occuper du problème de savoir si l'homme mérite ou non d'exister dans cet univers, il proposa d'inventer un nouvel être humain, au travers d'une nouvelle catégorie d'existence qui permettrait de répondre positivement à la question.

Au fil des ans, le Rabbi devait intensifier son message à propos du Machia'h. À chacune de ses interventions, il revenait sur ce thème. En vérité, son tout premier discours en tant que Rabbi démontre que là devait porter son intérêt. Il exprima la même notion des milliers de fois, en répétant chaque fois la même idée: le Machia'h est sur le point d'arriver.

Or la venue de Machia'h n'a rien à voir avec un événement mineur qui surviendrait de temps à autre. Il s'agit en fait de la fin réelle de l'Histoire, alors que, non seulement les choses se seront améliorées mais que, tout simplement, elles occuperont leur véritable place. Tout ce que nous avons pu essayer au fil des générations trouvera son accomplissement. La venue du Machia'h se confond avec la résolution de tous les problèmes, avec le temps où le verbe échouer disparaîtra du vocabulaire humain : la fin des temps, ou, selon la terminologie biblique, la "fin des jours". Une fin des hauts et des bas de l'histoire de l'humanité alors que quelque chose d'entièrement nouveau et différent sera créé.

Faire venir le Machia'h est cependant bien plus difficile que de créer l'Etat d'Israël ou les États-Unis d'Amérique. Cela revient à mener un changement totalement irréversible dans le monde. Face aux mouvements erratiques de l'existence, où chaque ascension se trouve suivie d'une chute, le Rabbi préférait viser plus haut en demandant aux gens d'accomplir ce qui dépassait leur possibilité. Bé'hol méodé'ha, c'est là l'expression qu'utilise la Hassidout pour désigner une telle attitude. Ce Bé'hol méodé'ha figure en fait dans le premier paragraphe du Chéma Israël

et se traduit d'habitude par "tout ton pouvoir". Il faudrait en vérité traduire par "tout ton surplus". En d'autres termes, donner sa vie et tout ce que l'on possède, et puis ensuite, donner encore plus. Quel peut bien être ce surplus? Tout ce que nous ne pouvons pas faire.

Telle était donc là l'approche du Rabbi: imposer tant de travail sur une personne au point qu'elle se transforme en quelque chose d'autre. Le Rabbi n'était pas intéressé à créer une foison de professionnels de l'"outreach", à la recherche des juifs éloignés. Ce qu'il désirait, c'était littéralement changer les gens, jusqu'à leur propre essence. Il ne cessait d'ajouter de nouvelles exigences, sans jamais montrer satisfaction, car le but final - parvenir à ce nouveau degré d'existence, celui-là même où la matière, la structure de l'existence devaient s'effondrer pour laisser la place à la construction d'un nouveau cadre de la réalité - n'était pas encore atteint. Une nouvelle réalité qui serait plus compacte, moins creuse, meilleure. Il ne s'agissait pas de changer simplement quelques personnes çà et là. Cette nouvelle réalité émergerait à partir de ce que chacun d'entre nous, sans exception, devait accomplir. Pendant ces dernières années, lorsque le Rabbi criait que nous devions amener le "Machia'h maintenant", il ne faisait que pousser de plus en plus fort, sans arrêt.

C'est que le Rabbi parlait de ce que nous ne pouvons pas faire, de ce qui dépasse nos capacités, de ce que nous ne pouvons pas opérer en l'espace d'une vie. Selon les dires de nos Sages, la venue du Machia'h correspond à notre entrée dans le monde de toutes les impossibilités, alors que nous serons en mesure d'accomplir non seulement ce que nous pouvons mais aussi ce que nous ne pouvons pas...

Le Rabbi voulait ainsi faire bien plus qu'atteindre quelque révolution. Son but était de parvenir à un changement irréversible de la nature humaine, à une modification du cours de l'histoire humaine dont il voulait qu'elle devienne complètement différente.

Le Rabbi comprenait les gens, il les saisissait si bien parce que beaucoup d'entre eux se révélaient à lui en faisant bien plus que se dénuder en sa présence. Les gens lui racontaient absolument tout, tous leurs échecs et toutes leur faiblesses. Et son message envers nous tous était, invariablement: "Courez! Si vous ne pouvez courir, marchez! Et si vous ne pouvez marcher, rampez! Mais en tout état de cause, avancez, avancez, avancez!".

Le Beth Loubavitch est heureux de vous inviter à venir participer à une soirée d'hommage qui aura lieu le dimanche 10 juillet dès 20h à la Synagogue du Beth Haya Mouchka 47, rue Petit - Paris 19^e

20h

Min'ba - Maamar
Etude des Michnayot

21h

Projection d'une vidéo
du Rabbi

21h30

Réunion hassidique

ב"ה

A l'occasion de Guimel Tamouz, Hilloula du Rabbi ז"ל
le Groupement Féminin Loubavitch "Nechei Oubnot 'Habad" présente le
SALON INTERNATIONAL DE LA PERRUQUE

Bien **sur** *sa tête*

Dimanche 10 juillet 2005 de 10h à 22h
dans les salons du Complexe Beth 'Haya Mouchka
47/51, rue Petit 75019 Paris

Des interventions, des tables rondes, des conférences et des présentations de modèles

"Qu'elle se couvre la tête fut la condition de leur mariage"
Il y a un mois Madame Richa Azimov, nous quittait...

17 heures : Conférence de Madame Esther Matusov

 8, rue Lamartine - 75009 Paris
Tél: 01 45 26 87 60 Fax: 01 45 26 24 37
www.loubavitch.fr

Salon climatisé - Buffet
Public exclusivement féminin
Entrée libre

Le Beth Loubavitch vous propose dans un cadre magnifique

**2 SÉMINAIRES
D'ETUDES EUROPÉENS**

**du dimanche 31 juillet 2005
dimanche 21 août 2005**

'Houmach - Michna - Guemara
Dinim - Pensée juive

Jeunes gens:
Station "Les 2 Alpes"
Hôtel "Snowping"

Jeunes filles:
Station "Alpe d'Huez"
Hôtel "Le Beausoleil"